



L'Évangile de Thomas, par Kim Nataraja

L'enseignement de Jésus dans l'Évangile de Thomas exprime magnifiquement ce dont nous avons parlé. Il nous encourage à nous ouvrir à Dieu et à la Sagesse divine. Le chemin vers la vraie connaissance de soi, tel qu'il est présenté dans cet Évangile, passe par une écoute véritable, dans l'intériorité silencieuse, de la signification spirituelle profonde de son enseignement. Notre effort est soutenu par sa grâce omniprésente.

L'Évangile de Thomas est le fruit d'une culture orale encore prédominante au temps de Jésus et des premiers siècles qui suivirent. Son enseignement a d'abord été transmis de bouche à oreille. Jésus lui-même n'a rien écrit. Dans l'Évangile de Thomas ont été rassemblées les paroles de Jésus qui reviennent le plus fréquemment et qui faisaient partie de cette tradition orale. Il y en avait peut-être déjà eu une version syriaque écrite dès les années 50 à 100 de notre ère. Cinquante pour cent des paroles de cet Évangile se trouvent aussi dans les Évangiles synoptiques.

Irénée (2^e s. après J.C.), l'un des Pères de l'Église primitive, n'a recommandé, dans l'intérêt de l'unité de l'Église, que quatre évangiles - Matthieu, Marc, Luc et Jean - avec les lettres de St Paul. Il a choisi l'Évangile de Jean plutôt que celui de Thomas par choix purement personnel : son maître Polycarpe avait été disciple de Jean. L'Évangile de Thomas était en fait à cette époque beaucoup plus populaire que celui de Jean, considéré comme trop gnostique. En raison de cette exclusion, l'Évangile de Thomas disparut de la circulation jusqu'à ce qu'on découvre en 1945 en Haute-Égypte une jarre en terre cuite, à Nag Hammadi, qui contenait des documents divers. Certains appartenaient à la tradition gnostique, mais il y avait aussi une copie de l'Évangile de Thomas, considéré maintenant par la plupart des experts comme relevant tout à fait de la tradition apostolique. Dans cet Évangile, l'enseignement nous montre que l'accent mis sur la transformation et la réalisation de notre véritable essence divine faisait partie de la tradition chrétienne dès le commencement. Aux yeux de Jésus, selon l'Évangile de Thomas, la lumière de Dieu brille potentiellement en chacun de nous. Nous sommes tous des enfants de Dieu.

Ces paroles ne peuvent être prises littéralement ; les paroles de Jésus sont des indicateurs d'une signification sous-jacente. Elles ont besoin d'être approfondies, de préférence après une méditation, jusqu'à ce que nous les comprenions intuitivement. Mes commentaires ne sont donc que des réflexions personnelles. L'une des phrases qui a trait à ce que nous avons étudié est la suivante : « Jésus leur disait, Si de deux vous faites un, que vous rendez l'intérieur comme l'extérieur, l'extérieur comme l'intérieur, le haut comme le bas, si vous ne faites qu'un seul du masculin et du féminin, ô alors vous entrerez dans le Royaume » (Logion 22)

Comme nous l'avons vu, la part de notre être qui nous permet de survivre, notre ego n'est qu'une partie du tout ; il y a aussi notre essence, notre vrai soi. Notre cheminement spirituel consiste à intégrer ces deux aspects de notre être : les deux, ne faire qu'un. Rendre l'intérieur comme l'extérieur nous invite à laisser l'étincelle divine de notre cœur imprégner l'ensemble de notre être, afin que notre comportement soit guidé par cette sagesse supérieure. Rendre le haut comme le bas nous encourage à nous ouvrir à la Lumière divine, le haut et à devenir ainsi illuminé, notre être tout entier étant alors divinisé. Et ne faire qu'un seul du masculin et du féminin implique l'intégration de tous les aspects de notre être, y compris le masculin et le féminin en nous, un processus souligné par Jung. Alors nous entrerons dans le royaume et nous connaîtrons la sagesse et la présence de Dieu.